

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SANDRINE
KIBERLAIN

FILM DE CLÔTURE
FESTIVAL FFA
2024

LAURENT
LAFITTE

Sarah Bernhardt,
LA DIVINE

UN FILM DE
GUILLAUME NICLOUX

AMIRA CASAR PAULINE ETIENNE MATHILDE OLLIVIER LAURENT STOCKER DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET CLÉMENT HERVIEU-LÉGER DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE SÉBASTIEN POUDEROUX DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

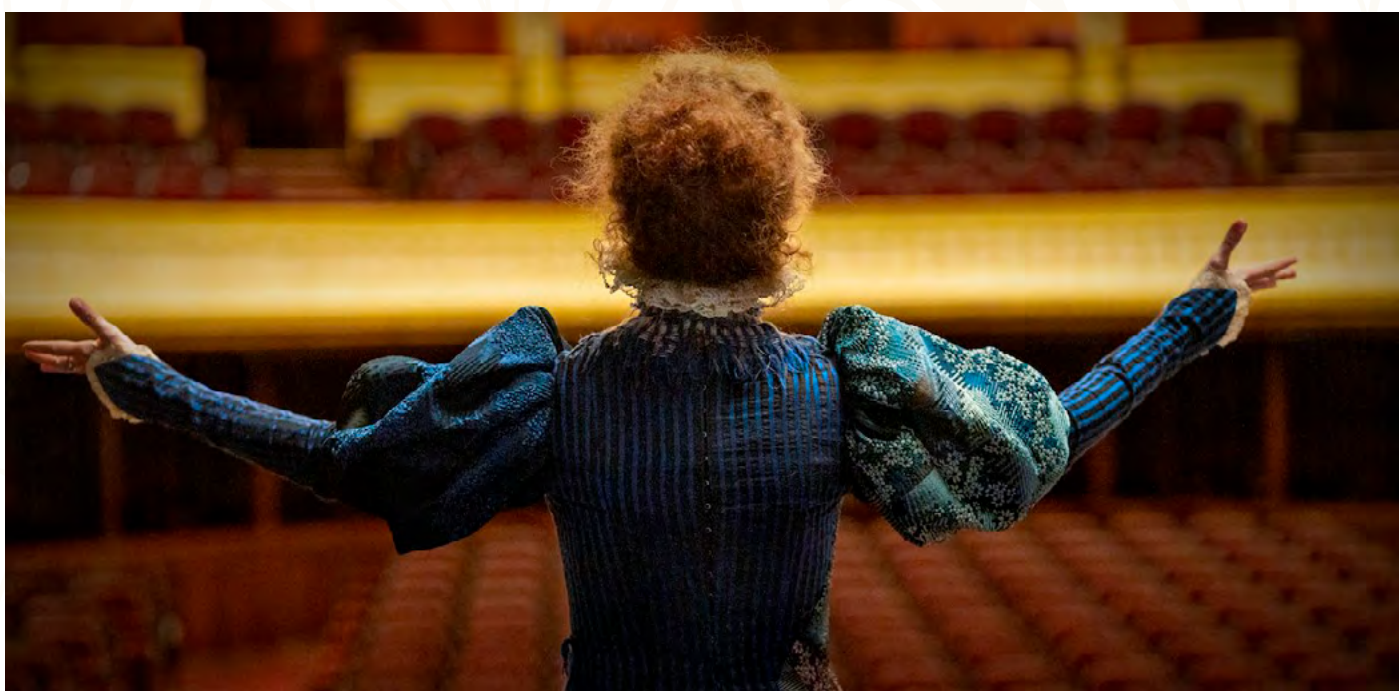
LE 18 DÉCEMBRE AU CINÉMA

Paris 1896. Sarah Bernhardt est au sommet de sa gloire.
Icône de son époque et première star mondiale, la comédienne est aussi une amoureuse libre et moderne qui défie les conventions. Découvrez la femme derrière la légende.

Sarah Bernhardt, **LA DIVINE**

Vous pouvez dès à présent organiser une projection pour vos élèves :

1. **Contactez la salle de cinéma** la plus proche de votre établissement.
- si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : jeanne@memento.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour **organiser une séance scolaire** : tarif de groupe, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection du film, durée du film 1h38.
4. En vous rendant sur l'application ADAGE, vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma du « pass Culture part collective »



SOMMAIRE

PARTIE A / UNE CONTEXTUALISATION HISTORIQUE

• Une actrice de premier plan.....	4
• Une star à une époque où les stars sont à inventer	5
• Une femme aux multiples facettes	6
• Ressources.....	7

PARTIE B / LETTRES

I) Intérêts pédagogiques du film	8
II) Activités pédagogiques	10

NIVEAU QUATRIÈME

Activité 1 à mener à l'issue de la projection du film : « L'amour c'est comme le théâtre : c'est se donner pour ne plus être soi-même. » : Sarah Bernhardt, une figure de la passion amoureuse à la vie comme sur scène. En lien avec la séquence "Dire l'amour"	10
--	----

<u>Fiche 1 : Tragédie classique, drame romantique et mélodrame</u>	11
--	----

FOCUS - Sarah Bernhardt et la génération romantique.....	14
--	----

FOCUS - le mélodrame	16
----------------------------	----

<u>Fiche 2 : Atelier d'interprétation théâtrale</u>	17
---	----

<u>Fiche 3 : À la découverte d'un dramaturge : Edmond Rostand</u>	18
---	----

PARTIE 1 - ÉTUDE D'ENSEMBLE DU FILM SARAH BERNHARDT, LA DIVINE.....	18
---	----

FOCUS - L'écriture de Cyrano de Bergerac.....	18
---	----

PARTIE 2 - ÉTUDE TRANSVERSALE : LE PERSONNAGE DE ROXANE	19
---	----

<u>Fiche 4 : Écrire une lettre d'amour à la manière de Sarah Bernhardt</u>	22
--	----

Activité 2 : "M. Zola, vous avez encore eu le courage d'élever votre voix, non pas à l'unisson des autres mais contre." : Sarah Bernhardt et la presse. En lien avec la séquence "Informer, s'informer, déformer ?"	23
---	----

<u>Fiche 1 : Analyser des dessins de presse</u>	24
---	----

<u>Fiche 2 : L'affaire Dreyfus ou la division de l'opinion : analyse de la séquence du dîner</u>	26
--	----

FOCUS - L'affaire Dreyfus et le "J'accuse" de Zola.....	26
---	----

<u>Fiche activité 4 : Imaginer une interview de Sarah Bernhardt</u>	28
---	----

Activité 3 : Histoire des arts : Sarah Bernhardt, l'artiste et la mécène En lien avec le questionnement complémentaire "La ville, lieu de tous les possibles"	29
---	----

INTERDISCIPLINARITÉ : Arts plastiques - Histoire - Lettres.....	29
---	----

<u>Fiche 1 : Analyser une affiche de Mucha</u>	29
--	----

FOCUS - Alfons Mucha et Sarah Bernhardt : une riche collaboration artistique.....	30
---	----

FOCUS - L'Art nouveau	30
-----------------------------	----

<u>Fiche 2 : Réaliser une affiche "à la manière" de Mucha</u>	32
---	----

NIVEAU TROISIÈME

Activité 1 : Ma double vie : l'autobiographie d'une femme libre	33
---	----

<u>Fiche 1 : Étudier des extraits de <i>Ma double vie</i> (1907)</u>	34
--	----

<u>Fiche 2 : Se raconter, se représenter - Atelier d'écriture</u>	37
---	----

NIVEAU SECONDE

Activité 1 : Sarah Bernhardt : la scandaleuse. En lien avec la séquence « La littérature d'idées et la presse »	38
---	----

<u>Fiche 1 : Sarah Bernhardt : provocatrice ou femme libre ?</u>	39
--	----

<u>Fiche 2 : Itinéraires croisés de Louise Abbéma et Sarah Bernhardt - L'Art en miroir</u>	41
--	----

NIVEAU PREMIÈRE

Activité 1 : « J'ai banni le corset de ma garde-robe » : itinéraire d'une émancipation féminine. En lien avec l'O.I. : Olympe de Gouges, la <i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i> (1791) et le parcours : "Écrire et combattre pour l'égalité"	43
---	----

Mode d'emploi pour organiser une projection du film pour vos élèves	47
---	----

PARTIE A / UNE CONTEXTUALISATION HISTORIQUE

Sarah Bernhardt (1844-1923)

Textes à lire avec les élèves avant d'aller voir le film au cinéma

Une actrice de premier plan

Après une enfance en nourrice à Quimperlé, puis en couvent à Versailles, Henriette Rosine Bernard entre au Conservatoire à Paris en 1859, sur la recommandation du duc de Morny, demi-frère de l'Empereur Napoléon III que fréquentent sa mère et sa tante, toutes deux courtisanes. Elle en sort avec un deuxième prix d'interprétation et un nouveau nom : Sarah Bernhardt.

Après un bref passage à la Comédie-Française en 1862, Sarah enchaîne les petits rôles et devient une « demi-mondaine », une femme entretenue repérée par la police des mœurs. Elle est la maîtresse de Monsieur Duquesnel, directeur de l'Odéon avec lequel elle signe un contrat en 1869. Elle interprète ainsi un rôle dans *Le Passant* de François Coppée, avant de triompher en 1872 dans le rôle de la Reine dans *Ruy Blas* de Victor Hugo. La Comédie-Française la rappelle et fait d'elle une sociétaire en 1875.

Sarah Bernhardt quitte avec fracas la Comédie-Française en 1880. Le théâtre est alors un art en mouvement, des directeurs comme André Antoine tente de sortir des carcans du répertoire comme du style boulevardier en mettant en scène Ibsen ou Maeterlinck. George Bernard Shaw dénonce l'artificialité de son jeu car elle « a tout le charme d'une maturité aimable, avec des airs d'enfant gâtée et pétulante, peut-être, mais toujours prête à un sourire, rayon de soleil qui dissipe les nuages, si seulement on fait grand cas d'elle. [...] Elle est belle de la beauté de son école et tout à fait invraisemblable et inhumaine. Le costume, le titre de la pièce peuvent varier mais la femme est toujours la même. Elle ne rentre pas dans le personnage principal ; elle se substitue à lui » (Saturday Review, 15 juin 1895). Mais l'actrice cherche surtout à se mettre en scène, privilégiant les rôles dans lesquels elle meurt sur scène, renforçant l'image d'une tragédienne dans une époque fascinée par la mort et l'au-delà. Alors que le naturalisme s'est imposé au théâtre, notamment dans la diction, elle rejoue au contraire le classicisme de la parole poétique.

Elle monte sa compagnie et part pour une tournée aux Etats-Unis qui renforce sa renommée internationale et sa richesse. Le développement de la marine à vapeur et du chemin de fer font d'elle la première artiste à la carrière réellement internationale, effectuant plusieurs tournées aux Etats-Unis, mais également en Amérique Latine et en Australie. Elle prend en 1893 la direction du Théâtre de la Renaissance où elle alterne ses plus grands succès en après-midi pour le grand public et des créations en soirée pour un public bourgeois. Elle reprend ensuite le théâtre des Nations, rebaptisé pour l'occasion « théâtre Sarah Bernhardt ». Il y a un contraste croissant entre l'intérêt que suscite ses mises en scène – elle a quitté le Théâtre de la Renaissance en ayant perdu de l'argent – et l'engouement qu'elle suscite auprès du grand public, notamment à l'étranger. Le 9 décembre 1896 elle organise au Grand Hôtel à Paris une journée Sarah Bernhardt présidée par le ministre des Beaux-Arts en présence de plus de cinq cents invités dont le président Poincaré ; le tout-Paris s'y croise à la gloire de l'artiste qui livre dans le Figaro du 8 décembre à un « examen de conscience ».

Voilà vingt-neuf ans que je livre au public les vibrations de mon âme, les battements de mon cœur, les larmes de mes yeux. J'ai interprété cent douze rôles, j'ai créé trente-huit personnifications, dont seize sont œuvres de poètes. J'ai lutté comme pas un être humain n'a lutté. De nature indépendante, exécrant le mensonge, je me suis créé des ennemis acharnés. Ceux que j'ai daigné combattre, je les ai vaincus et pardonnés. Ils sont devenus mes amis. La boue que me jetaient les autres tombait en poussière, séchée par le soleil brûlant de ma foi et de ma volonté.

J'ai voulu, j'ai voulu ardemment arriver au summum de l'art ; je n'y suis pas encore, il me reste bien moins à vivre que je n'ai vécu ; mais qu'importe ! Chaque pas me rapproche de mon rêve ! Les heures qui ont pris leur vol emportant ma jeunesse m'ont laissé ma vaillance et ma gaieté ; car mon but est le même et c'est vers lui que je vais.

J'ai traversé les Océans emportant mon rêve d'art en moi, et le génie de ma nation a triomphé ! J'ai planté le verbe français au cœur de la littérature étrangère, et c'est ce dont je suis fière. Grâce à la propagande de mon art, la langue française est aujourd'hui langue courante de la jeune génération. [...]

Enfin, mon examen de conscience fini, j'y trouve encore ce petit fait et en ma faveur : j'ai refusé, il y a cinq mois, un million de francs pour aller jouer en Allemagne. Si des esprits chagrins trouvent la fête qu'on veut m'offrir en disproportion avec mon talent, dites-leur que je suis la doyenne militante d'un art passionnant et grandiose, d'un art moralisateur ! Je suis la prêtresse fidèle de la poésie ! – Dites-leur, ami, que jamais la courtoisie française n'a été plus manifeste, puisque voulant honorer l'art de l'interprétation et élever l'interprète au niveau des autres artistes créateurs, elle a choisi une femme.

Sarah Bernhardt, « Examen de conscience », *Le Figaro*, 8 décembre 1896

À la mort de ce « monstre sacré » (Jean Cocteau) ou de ce « trésor national » (Georges Clémenceau), 400 000 personnes suivent le cortège funéraire à travers Paris pour rendre hommage à cette artiste populaire et instinctive, à rebours du conservatisme théâtral.

Une star à une époque où les stars sont à inventer

Sarah Bernhardt suit l'évolution de la culture de masse au tournant du XXe siècle. Elle commence sa carrière au crépuscule d'une culture bourgeoise des salons qui font et défont les réputations et les célébrités et l'achève sous la nouvelle norme des divertissements de masse et des nouveaux médias, presse, photographie et cinéma en tête.

Elle comprend en effet très vite le profit qu'elle peut tirer de l'utilisation de la presse qui suit de près ses tournées, friande des anecdotes sur le nombre de wagons qu'elle loue pour voyager ou le nombre de paires de chaussures qu'elle emporte avec elle, sur les animaux sauvages (alligator, puma...) qui lui servent d'animaux de compagnie. Elle n'hésite pas à se mettre en scène, se fait photographier alors qu'elle dort dans un cercueil par un opérateur du studio Melandri pour ensuite en vendre des photos et cartes postales... le scandale fait sa publicité.



Elle utilise son image pour promouvoir ses spectacles ou faire de la publicité pour des marques variées (notamment « La Diaphane », une poudre de riz, mais aussi les biscuits Lu, les champagnes Ruinart comme les soupes Liebig). Dépassée dans un premier temps par la construction de son image publique, elle comprend vite le bénéfice qu'elle peut en tirer, notamment au moment où sa carrière connaît une éclipse au début des années 1890. En monnayant son nom pour le mettre en relation avec des objets de la vie courante, elle fait entrer la réclame dans une nouvelle ère en même temps qu'elle ouvre sa notoriété vers des foules qui ne vont pas au théâtre.

Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90035051.item>

Elle sait utiliser sa notoriété et son style pour inspirer la mode et les arts, notamment l'esthétique de l'Art nouveau. Elle fait ainsi appel à Alfons Mucha, alors un quasi inconnu pour dessiner ses affiches entre 1894 et 1900. Les affiches de *Gismonda* placardées sur les colonnes Morris de la capitale donnent un nouveau souffle à sa carrière tant elles séduisent le public en présentant l'actrice à la fois délicate et voluptueuse, toujours superbe.

Sarah Bernhardt devient enfin actrice de cinéma en 1900 dans *Le Duel d'Hamlet*, produit par Eclipse et réalisé par Louis Mercanton et Clément Maurice pour être projeté lors de l'Exposition universelle version colorisée : <https://www.youtube.com/watch?v=vJwQy-DhV2s> Est alors testé un procédé de cinéma parlant, le Phono-Cinéma-Théâtre, où un phonographe à cylindre synchronisait plus ou moins la voix de l'actrice aux images.

Elle tourne quelques autres films muets à l'époque du « film d'art » qui porte à l'écran les grandes œuvres du répertoire, et notamment de la Comédie-Française. Adolph Zukor, futur fondateur de la Paramount, achète en 1912 les droits du film *La Reine Elizabeth* tourné à Londres par Daniel Frohman, lançant ainsi son projet de réalisation pour le cinéma des grands spectacles de Broadway : si la grande Sarah Bernhardt acceptait de jouer pour le cinéma, pourquoi pas les autres ? L'histoire lui donna raison.

Une femme aux multiples facettes

Sarah Bernhardt a toujours été entourée et louée par des hommes célèbres : Victor Hugo qui en 1872 la surnomme « Voix d'or » après *Hernani*, Gustave Doré, Alexandre Dumas, Albert Thomas, George Sand, et surtout Oscar Wilde qu'elle rencontre en 1879 et qui la baptise « la Divine » après l'avoir vue jouer dans *Ruy Blas*. La première partie de sa carrière est marquée par la présence d'une succession de « protecteurs » (Morny, Duquesnel...), et elle se trouve toujours dans des situations de prostitution, comme nombre de jeunes actrices. Elle en garde une phthisie, « maladie des cocottes » qui lui donne son physique maigre et lui coûte une jambe en 1915. Sa voix et sa silhouette longiligne si particulier pour l'époque fascinent le public comme le monde artistique et littéraire. Les mémoires qu'elle publie en 1907, *Ma double vie*, adoptent les codes du romanesque pour faire le récit des événements qui s'arrête en 1880, au retour de la tournée triomphale en Amérique.

La biographie de Sarah Bernhardt a évolué pour passer de la « scandaleuse » à la « divine », qui rend compte également d'un changement dans le regard porté sur ce destin de femme. Si elle doit sa première notoriété aux hommes qui l'entourent et l'encadrent, elle est désormais également une figure de l'émancipation féminine dans une société où les femmes sont dominées. On souligne désormais comment elle fait transformer l'Odéon en hôpital pendant le siège de Paris de 1871 puis en garde une hostilité forte à l'égard des Allemands ; comment elle est injuriée pour ses prises de position dreyfusardes et le soutien qu'elle apporte à Émile Zola en 1897 ; sa présence dans le théâtre des armées en 1916 pendant la Première Guerre mondiale. Le fait qu'elle se soit faite connaître dans un rôle de travesti pour *Coppée* et qu'elle ait multiplié ces rôles n'est pas anodin dans une notoriété construite sur l'extravagance et la transgression. On peut voir la rupture avec la Comédie-Française en 1880 comme une crise ou comme la liberté offerte de faire ses choix professionnels, ce dont elle ne s'est jamais privée, et se réjouit sans cesse dans ses mémoires de l'énergie qu'elle puise dans cette liberté.

C'est à l'aune de cette recherche d'indépendance que sont également réévalués des aspects moins connus de sa vie, comme son activité de peintre et d'écrivaine mais surtout de sculptrice. On peut y voir la marque d'une femme d'affaire – elle vendait aux Etats-Unis des sculptures tirées de ses spectacles – mais également l'affirmation d'une créatrice plus que d'une seule interprète. Enfin, à force de la voir comme une scandaleuse ou une icône froide et distante, on oublie qu'elle fut également amoureuse de Lucien Guitry et mère de Maurice Bernhardt, ce avec quoi renoue le film réalisé par Guillaume Nicloux.



RESSOURCES

Bernhardt, Sarah. *Ma double vie*. Paris, France. Phébus. 2002. 437 ; 8 p.

Cantarutti, Stéphanie et Cécilie Champy-Vinas. Sarah Bernhardt. *Et la femme créa la star*. Paris, France. Paris-musées : Petit Palais, Musée des beaux-arts de la Ville de Paris. 2023. 31 p.

Duckett, Victoria. *Transnational trailblazers of early cinema: Sarah Bernhardt, Gabrielle Réjane, Mistinguett*. Oakland, California. University of California Press. 2023.

Filippi, Florence, Sophie Marchand, et Sara Harvey. *Le Sacre de l'acteur : Émergence du vedettariat théâtral de Molière à Sarah Bernhardt*. Paris, France. Armand Colin. 2017.

Gœtschel, Pascale. *Une autre histoire du théâtre : discours de crise et pratiques spectaculaires*. Paris, France. CNRS éditions. 2020. 413 p.

Goetschel, Pascale et Emmanuelle Loyer. *Histoire culturelle de la France de la Belle Époque à nos jours*. 5e édition. Malakoff. Armand Colin. 2018.

Gœtschel, Pascale et Emmanuelle Loyer. *Histoire culturelle de la France : de la Belle Époque à nos jours*. 4e éd. France, France. Armand Colin. 2018.

Gottlieb, Robert. *Sarah. The life of Sarah Bernhardt*. New Haven; London. Yale University Press. 2010. 233 p. (Jewish lives).

Joannis, Claudette. *Sarah Bernhardt. Reine de l'attitude et princesse des gestes*. Paris, France. Payot & Rivages. 2023. 238 p.

Martin-Fugier, Anne. *Comédienne. De Mlle Mars à Sarah Bernhardt*. Paris. Éditions du Seuil. 2001. 408 p.

Picon, Sophie-Aude. *Sarah Bernhardt*. Paris, France. Gallimard. 2010. 283 p.
Au cœur de l'histoire - Sarah Bernhardt, divine comédienne. 2023.
https://www.youtube.com/watch?v=XnUcvVT_nYs.

Sarah Bernhardt, de la femme à la star. 2023.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/bienvenue-au-club/sarah-bernhardt-de-la-femme-a-la-star-8102489>

Sarah Bernhardt : caricatures et dessins de presse. 2023.
<https://www.caricaturesetcaricature.com/2023/04/sarah-bernhardt-caricatures-et-dessins-de-presse.html>.

Actualité de Sarah Bernhardt. 2013.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/concordance-des-temps/actualite-de-sarah-bernhardt-8244547>.

Sarah Bernhardt (1844-1923) : « Vous ne me connaissez pas ». 2011.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/sarah-bernhardt-1844-1923-vous-ne-me-connaissiez-pas-1737057>.

PARTIE B / LETTRES

I) Intérêts pédagogiques du film

Au cycle 4 comme au lycée, le film de Guillaume Nicloux SARAH BERNHARDT, LA DIVINE trouvera pleinement sa place dans l'enseignement du français. En effet, le film propose plusieurs pistes de réflexion qui sont en lien avec les programmes de Lettres et qui permettront d'intégrer le champ cinématographique à celui littéraire.

En classe de quatrième, l'entrée "Se chercher, se construire" invite à un questionnement autour des modalités du discours amoureux avec la séquence "Dire l'amour" au sein de laquelle il s'agit de saisir les nuances du sentiment amoureux en se familiarisant avec un topos à la fois poétique, romanesque et théâtral qui est celui de l'amour : de la rencontre à la rupture en passant par ses soubresauts, ses désillusions et ses enchantements. Ainsi, les élèves pourront-ils interroger l'évolution des représentations de la relation et du langage amoureux. À ce titre, est préconisée l'étude en O.I. ou en G.T. de pièces de théâtre, allant des héroïnes tragiques de Racine à l'avènement du sentiment amoureux devenu vertu sublime chez la génération des Romantiques.

Figure de la passion amoureuse à la ville comme à la scène, Sarah Bernhardt en tant qu'icône ou que femme insuffla aux personnages qu'elle interpréta ses élans et ses passions, son engagement et son goût de l'abandon. Le film de Guillaume Nicloux SARAH BERNHARDT, LA DIVINE fait de la relation qui l'unit à Lucien Guitry le fil dramaturgique qui lie les années 1870 aux années 1910 et offre un aperçu de l'intimité de celle qui fut le premier "monstre sacré". Plus encore, les rôles que Sarah Bernhardt interpréta au théâtre constituent une formidable porte d'entrée pour ces personnages féminins - et masculins ! - qu'elle contribua, pour certains, à populariser et, pour d'autres, à faire connaître.

Ainsi, ce parcours offrira une traversée du répertoire de « La Divine » et, ce faisant, permettra aux élèves de découvrir le drame romantique qui s'incarne, dans le film, avec l'interprétation de plusieurs auteurs (Edmond Rostand, *La larme de diamant* de Victor Hugo ou encore Jules Renard).

S'inscrivant dans l'entrée "Agir sur le monde", la séquence de quatrième intitulée "Informé, s'informer, déformer ?" invite l'enseignant à familiariser les élèves à la lecture d'articles de presse, de dessins d'actualité pour, d'une part, étudier leurs caractéristiques et pour, d'autre part, mettre à distance leurs contenus afin d'interroger la frontière parfois ténue entre l'information et la désinformation. En effet, Sarah Bernhardt a tout autant utilisé les médias qu'elle n'en a été leur victime : tantôt portée aux nues par les critiques puis calomniée à outrance à travers des caricatures, la lecture de la presse et son commentaire auquel s'adonnent Sarah et sa garde rapprochée portent la trace de cette presse florissante qui, au crépuscule du XIX^{ème} siècle, assoit sa puissance et achève de se constituer en "quatrième pouvoir". Quant à la scène entre Emile Zola et Sarah Bernhardt dans le film de Guillaume Nicloux, elle fait de l'actrice une pionnière des influenceuses tout en inscrivant sa vie dans un combat politique mis au service de la dénonciation du sort réservé aux Amérindiens ou de la défense d'Alfred Dreyfus.

Par ailleurs, dans le film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE, c'est la peinture d'une véritable femme-orchestre à la fois actrice, metteuse en scène mais aussi costumière et accessoiriste qui se dessine. Touche-à-tout, "l'impératrice du théâtre" excelle dans l'art du modelage et sait s'entourer d'artistes, faisant de sa maison un officieux Salon, posant pour Gustave Doré ou Georges Clairin qui la feront passer d'idole à icône ; amie intime de l'artiste Louise Abbéma que l'on retrouve dans le film interprétée par Amira Casar. Alfons Mucha va, en outre, largement contribuer à étendre la popularité de la comédienne en concevant les affiches de ses spectacles, vestiges de cette période artistique à la croisée du figuratif et du symbolisme : l'Art nouveau.

En classe de quatrième, l'étude en O.I. de nouvelles réalistes et/ou fantastiques ainsi que l'accent mis sur la littérature du XIX^{ème} siècle mènent à la découverte de ce Paris foisonnant, cette ruche d'artistes où se côtoient et s'entremêlent les différents langages artistiques. En analysant certaines séquences du film de Guillaume Nicloux, l'attention sera portée sur la richesse des influences perceptible dans l'intérieur de l'actrice (orientalisme, baroque, empire..) et les caractéristiques du courant Art nouveau, né tout autant dans l'espace urbain qu'en réaction à l'urbanisation des paysages.

Enfin, en troisième, le film de Guillaume Nicloux constituera l'occasion de (re)découvrir les mémoires de la Divine : *Ma double vie* (1907) dans lesquelles Sarah se dévoile, explore ses sentiments et retrace son incroyable ascension. En lien avec la séquence "Se raconter, se représenter", l'analyse d'extraits de l'autobiographie mis en lien avec le film permettra aux élèves de comprendre les raisons et le sens de l'entreprise autobiographique qui consiste à se raconter et à se représenter, à mêler sincérité et mise en scène de sa propre vie.

Au lycée, l'accent sera mis sur la dimension provocatrice de la Divine, saisie parfois en diva dans le film. Celle pour qui Jean Cocteau invente l'expression "monstre sacré" est la femme des superlatifs et des extravagances, avant-gardiste et extravertie, Sandrine Kiberlain incarne toutes les nuances et les failles de cette artiste passionnée. Aussi, amènera-t-on les lycéens à se pencher sur l'itinéraire de l'émancipation d'une femme qui, à la manière de George Sand, bouscule les frontières des genres en jouant de son androgynie et revendique avoir "banni le corset de sa garde-robe". Femme de combats, c'est bien dans la lignée d'Olympe de Gouges dont *la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (1791) est au programme en première que Sarah Bernhardt s'inscrit. Cultivant l'art de la provocation, défenseuse de l'amour libre, allant jusqu'à l'épuisement pour assurer son indépendance financière, Sarah la scandaleuse est également un exemple d'émancipation féminine.



II) Fiches activités pédagogiques / Classe de QUATRIÈME

Activité 1 : « L'amour c'est comme le théâtre : c'est se donner pour ne plus être soi-même. » : Sarah Bernhardt, une figure de la passion amoureuse à la vie comme sur scène. En lien avec la séquence "Dire l'amour".

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<p>- Sarah Bernhardt, <i>La Divine</i>, (en intégralité)</p> <p>- Groupement de textes rassemblant des extraits de pièces interprétées par Sarah Bernhardt (extraits de <i>Phèdre</i>, <i>Ruy Blas</i>, <i>La Dame aux camélias</i>, <i>La Princesse lointaine</i> et <i>Lorenzaccio</i>)</p> <p>- Extraits de la correspondance épistolaire de Sarah Bernhardt</p> <p>- Lecture intégrale : <i>Cyrano de Bergerac</i>, Edmond Rostand</p>	<p style="text-align: center;">ORAL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir présenter un compte rendu à l'oral. - Savoir faire partager son point de vue sur une lecture, une œuvre, une situation. <p style="text-align: center;">LECTURE ET COMPRÉHENSION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vérifier sa compréhension de l'écrit de façon autonome. - Être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte. - Lire des œuvres appartenant à différents genres littéraires. - Lire des textes appartenant à différentes époques, en lien avec le programme d'histoire. - Connaître les caractéristiques majeures de l'esthétique des genres. - Être capable de situer les œuvres lues dans leur époque, leur contexte de création. - Avoir des repères d'histoire littéraire et culturelle, en lien avec le programme d'histoire. - Percevoir les effets esthétiques et significatifs de la langue littéraire. <p style="text-align: center;">ÉCRITURE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être capable de transférer dans ses propres écrits le lexique, les tournures syntaxiques découvertes lors de lectures. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) Mettre en relation des textes littéraires et des œuvres artistiques diverses par leur esthétique, leur contexte de création et leur thématique. 2) Mettre en voix, mémoriser et interpréter une scène. 3) Rédiger à partir de textes supports et d'un film.

Fiche 1 : tragédie classique, drame romantique et mélodrame

ACTIVITÉ À MENER À L'ISSUE DE LA PROJECTION.

Pour entrer dans l'activité :

- 1) Observez le dessin de presse et décrivez-le rapidement.
- 2) Que signifie l'expression "avoir un cœur d'artichaut" ?
- 3) En vous appuyant sur SARAH BERNHARDT, LA DIVINE déterminez les raisons pour lesquelles la comédienne est représentée de la sorte sur le dessin.



Source : <https://www.caricaturesetcaricature.com/2023/04/sarah-bernhardt-caricatures-et-dessins-de-presse.html>

Texte 1 : Phèdre, I,5 (extrait) Jean Racine, 1677

Une servante a annoncé à Phèdre la rumeur de la mort de Thésée, son mari. Phèdre vient trouver son beau-fils Hippolyte, fils de Thésée, pour lui avouer un amour dont il est loin de se douter...

(...) PHÈDRE

On ne voit point deux fois le rivage des morts,
Seigneur : puisque Thésée a vu les sombres bords,
En vain vous espérez qu'un dieu vous le renvoie ;
Et l'avare **Achéron** ne lâche point sa proie.
Que dis-je ? Il n'est point mort, puisqu'il respire en vous.
Toujours devant mes yeux je crois voir mon époux :
Je le vois, je lui parle ; et mon cœur... je m'égare,
Seigneur ; ma folle ardeur malgré moi se déclare.

HIPPOLYTE

Je vois de votre amour l'effet prodigieux :
Tout mort qu'il est, Thésée est présent à vos yeux ;
Toujours de son amour votre âme est embrasée.

PHÈDRE

Oui, prince, je languis, je brûle pour Thésée :
Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers,
Volage adorateur de mille objets divers,

Qui va du dieu des morts déshonorer la couche ;
Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche,
Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi,
Tel qu'on dépeint nos dieux, ou tel que je vous vois.
Il avait votre port, vos yeux, votre langage ;
Cette noble pudeur colorait son visage,
Lorsque de notre Crête il traversa les flots,
Digne sujet des vœux des filles de **Minos**.
Que faisiez-vous alors ? Pourquoi, sans Hippolyte,
Des héros de la Grèce assembla-t-il l'élite ?
Pourquoi, trop jeune encor, ne pûtes-vous alors
Entrer dans le vaisseau qui le mit sur nos bords ?
Par vous aurait péri le monstre de la Crête,
Malgré tous les détours de sa vaste retraite :
Pour en développer l'embarras incertain,
Ma sœur du **fil fatal** eût armé votre main.
Mais non : dans ce dessein je l'aurais devancée ;
L'amour m'en eût d'abord inspiré la pensée.
C'est moi, prince, c'est moi, dont l'utile secours
Vous eût du **labyrinthe** enseigné les détours.
Que de soins m'eût coûté cette tête charmante !
Un fil n'eût point assez rassuré votre amante :
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher,
Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher ;
Et Phèdre au labyrinthe avec vous descendue
Se serait avec vous retrouvée ou perdue.
(...)

Questions :

- 1) Effectuez une recherche sur le personnage de Phèdre puis expliquez les mots en gras dans l'extrait.
- 2) Qu'a de particulier l'écriture de cette scène ?
- 3) a) "Je vois de votre amour l'effet prodigieux" : qu'est-ce qu'un prodige ?
b) Déduisez-en un synonyme de l'adjectif "prodigieux".
- 4) "Il avait votre port, vos yeux, votre langage" : à qui renvoient les déterminants possessifs ?
- 5) En faisant l'éloge de Thésée, de qui parle réellement Phèdre ?
- 6) Que révèle Phèdre dans les trois derniers vers de sa tirade ?
- 7) a) Dans quelle scène du film Sarah Bernhardt répète-t-elle cette scène ?
b) Que reproche Sarah à son partenaire de jeu ?

Texte 2 : extrait de *Ma double vie*, Sarah Bernhardt, 1907

La première d'*Hernani* eut lieu le 21 novembre 1877. Ce fut un triomphe pour l'auteur et tous les interprètes.

Hernani avait déjà été joué dix ans auparavant, mais Delaunay jouant *Hernani* était tout le contraire du rôle. Il n'était pas épique, pas romantique, pas poétique. Il n'avait pas le style de ces grandes épopées. Il était charmant, gracieux, avec le sourire perpétuel, moyen de taille, aux gestes étriés : idéal dans Musset, parfait dans Émile Augier, charmant dans Molière, exécutable pour Victor Hugo. Bressant, qui jouait Charles-Quint, était au-dessous de tout. Sa diction aimable et molle, son œil rieur et sa paupière frisée par la blague lui retiraient toute grandeur. Ses deux énormes pieds, généralement dissimulés à moitié par le pantalon, prenaient une importance folle. Moi, je ne voyais qu'eux. Ils étaient grands, grands, plats et légèrement en dedans, ils étaient affreux, cauchemardants. Ah ! L'admirable couplet aux mânes de Charlemagne, quel galimatias ! Le public toussait, se remuait ; c'était bien pénible.

Dans notre représentation en 1877, c'était Mounet-Sully, dans toute sa beauté, dans toute la splendeur de son talent, qui jouait *Hernani*. Et c'était Worms, l'admirable artiste, qui jouait Charles-Quint. Avec quelle ampleur ! Quelle virtuosité du vers ! Quelle diction impeccable !

Cette représentation du 21 novembre 1877 fut un triomphe. Le public me fit une jolie part dans le succès général. Je jouais *doña Sol*, et Victor Hugo m'envoya cette lettre :



*Madame,
Vous avez été grande et charmante ; vous m'avez ému, moi le vieux combattant et à un certain moment, pendant que le public attendri et enchanté par vous applaudissait, j'ai pleuré. Cette larme que vous avez fait couler est à vous et je me mets à vos pieds.*

VICTOR HUGO.

Il y était joint un petit carton contenant un bracelet chaînon, auquel pendait une goutte en diamants. Ce bracelet, je l'ai perdu chez le plus riche des nababs : Alfred Sassoon. Il a voulu le remplacer, mais je l'ai refusé. Il ne pouvait me rendre la larme de Victor Hugo.

Sarah Bernhardt dans le rôle de Doña Sol.

Source : https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Bernhardt_-_M%C3%A9moires,_ma_double_vie,_1907.djvu/437

ZOOM - Dans le film de Guillaume Nicloux, la larme de diamant offerte par Victor Hugo à Sarah Bernhardt a une valeur symbolique : elle renvoie, à la fois, à l'attachement du dramaturge pour celle qu'il avait surnommée "la Voix d'or" mais elle évoque aussi l'engagement de Sarah Bernhardt en faveur du Romantisme. Elle fut la muse de ses dramaturges en interprétant des rôles d'héroïnes - et de héros ! - des pièces romantiques même si les premières représentations firent polémique.

Questions :

- 1) Faites une brève recherche concernant "la bataille d'Hernani".
- 2) Selon Sarah Bernhardt, quelles doivent être les qualités d'un acteur pour interpréter le rôle-titre de cette pièce ?
- 3) Dans SARAH BERNHARDT, LA DIVINE à quoi va servir la "larme de Victor Hugo" ?

Texte 3 : extrait de *Lorenzaccio*, Alfred de Musset, extrait de l'acte IV, scène 3 (1834)

L'action de la pièce se déroule à Florence, au XVI^e siècle. Le tyran Alexandre de Médicis règne sur la ville et Lorenzo, son jeune cousin de 19 ans, semble être son plus fidèle serviteur. Mais, en secret, Lorenzo projette de libérer la ville de ce monarque qu'il estime despotique... (...)

LORENZO SEUL

De quel tigre a rêvé ma mère enceinte de moi ? Quand je pense que j'ai aimé les fleurs, les prairies et les sonnets de Pétrarque, le spectre de ma jeunesse se lève devant moi en frissonnant. Ô Dieu ! pourquoi ce seul mot, « à ce soir », fait-il pénétrer jusque dans mes os cette joie brûlante comme un fer rouge ? De quelles entrailles fauves, de quels velus embrassements suis-je donc sorti ? Que m'avait fait cet homme ? Quand je pose ma main là, et que je réfléchis, - qui donc m'entendra dire demain : Je l'ai tué, sans me répondre : Pourquoi l'as-tu tué ? Cela est étrange. Il a fait du mal aux autres, mais il m'a fait du bien, du moins à sa manière. Si j'étais resté tranquille au fond de mes solitudes de Cafaggiuolo, il ne serait pas venu m'y chercher, et moi, je suis venu le chercher à Florence. Pourquoi cela ? Le spectre de mon père me conduisait-il, comme **Oreste**, vers un nouvel **Egisthe** ? M'avait-il offensé alors ? Cela est étrange, et cependant pour cette action, j'ai tout quitté ; la seule pensée de ce meurtre a fait tomber en poussière les rêves de ma vie ; je n'ai plus été qu'une ruine, dès que ce meurtre, comme un corbeau sinistre, s'est posé sur ma route et m'a appelé à lui. Que veut dire cela ? Tout à l'heure, en passant sur la place, j'ai entendu deux hommes parler d'une comète. Sont-ce bien les battements d'un cœur humain que je sens-là, sous les os de ma poitrine ? Ah ! Pourquoi cette idée me vient-elle si souvent depuis quelque temps ? Suis-je le bras de Dieu ? Y a-t-il une nuée au-dessus de ma tête ? Quand j'entrerai dans cette chambre, et que je voudrai tirer mon épée du fourreau, j'ai peur de tirer l'épée flamboyante de l'archange, et de tomber en cendres sur ma proie. (Il sort.)

Questions :

SUR L'EXTRAIT :

- 1) À qui s'adresse Lorenzo dans cet extrait ? Comment s'appelle ce type de réplique au théâtre ?
- 2) a) Quel type de phrases Lorenzo utilise-t-il fréquemment ?
b) Quels sentiments du personnage ces phrases permettent-elles de mettre en valeur ?
- 3) Faites une recherche sur les noms propres en gras et expliquez le rapprochement avec le personnage de Lorenzo.
- 4) "la seule pensée de ce meurtre a fait tomber en poussière les rêves de ma vie" : quelle figure de style est utilisée ?
- 5) Quels traits de caractère du personnage identifiez-vous dans cette scène ?
- 6) On dit de Lorenzo qu'il est le personnage-type du "héros romantique". Déduisez-en les caractéristiques de ce personnage-type.

DANS LE FILM :

- 1) Repérez la scène dans laquelle Sarah Bernhardt répète cette pièce et indiquez ses différentes fonctions.



- 2) a) Quel personnage Sarah Bernhardt interprète-t-elle dans cette pièce ?
b) Pour quelles raisons à votre avis ?
- 3) "Je ne veux pas te voir pleurer. Je veux que tu me donnes envie de pleurer." : reformulez l'indication de jeu que donne Sarah Bernhardt à la comédienne ici.



FOCUS - Sarah Bernhardt et la génération romantique

Le 25 février 1830 a lieu la première représentation de la pièce de Victor Hugo intitulée *Hernani* et le public se compose tout autant des partisans que des ennemis de cette nouvelle esthétique qu'est le romantisme. La représentation vire au pugilat : les spectateurs s'affrontent à coups d'applaudissements, de sifflets mais aussi de coups réels ! Avec la bataille d'*Hernani* (1830), c'est toute une génération qui trouve un terrain d'expression et de lutte. À la fois idéalistes et désenchantés, c'est à leurs cheveux longs et au veston rouge que l'on reconnaît les défenseurs du romantisme. Les écrivains Victor Hugo, Alfred de Musset ou encore Gérard de Nerval revendiquent leur appartenance à ce courant.

En interprétant aussi bien des pièces du répertoire classique que romantique, Sarah Bernhardt va contribuer au triomphe de ce mouvement. Le 25 février 1880, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la première représentation d'*Hernani*, c'est la comédienne qui est choisie pour interpréter la poésie de François Coppée "La bataille d'Hernani" qui célèbre la pièce de Victor Hugo ainsi que toute cette génération d'artistes et d'écrivains.



Texte 4 : extrait de *La Dame aux camélias*, Alexandre Dumas fils (1852) - I, 10

La Dame aux camélias est une adaptation théâtrale par Alexandre Dumas fils lui-même de son propre roman qui porte le même titre. La pièce met en scène Marguerite qui est une courtisane. Atteinte de tuberculose, elle mène une vie mondaine intense qui l'épuise. Refusant l'amour véritable, elle se laisse pourtant approcher par Armand Duval, un jeune bourgeois idéaliste tombé éperdument fou amoureux d'elle...

SCÈNE X

MARGUERITE, ARMAND.

ARMAND, rentrant.

Eh bien comment allez-vous, madame ?

MARGUERITE.

Vous, monsieur Armand ! Merci, je vais mieux... D'ailleurs, je suis accoutumée...

ARMAND.

Vous vous tuez ! Je voudrais être votre ami, votre parent, pour vous empêcher de vous faire mal ainsi.

MARGUERITE.

Vous n'y arriveriez pas. Voyons, venez ! Mais qu'avez-vous ?

ARMAND.

Ce que je vois...

MARGUERITE.

Ah ! vous êtes bien bon ! Regardez les autres, s'ils s'occupent de moi.

ARMAND.

Les autres ne vous aiment pas comme je vous aime.

MARGUERITE.

C'est juste ; j'avais oublié ce grand amour.

ARMAND.

Vous en riez !

MARGUERITE.

Dieu m'en garde ! j'entends tous les jours la même chose ; je n'en ris plus.

ARMAND.

Soit ; mais cet amour vaut bien une promesse de votre part.

MARGUERITE.

Laquelle ?

ARMAND.

Celle de vous soigner.

MARGUERITE.

Me soigner ! Est-ce que c'est possible ?

ARMAND.

Pourquoi pas ?

MARGUERITE.

Mais, si je me soignais, je mourrais, mon cher. Ce qui me soutient, c'est la vie fiévreuse que je mène. Puis, se soigner, c'est bon pour les femmes du monde qui ont une famille et des amis ; mais nous, dès que nous ne pouvons plus servir au plaisir ou à la vanité de personne, on nous abandonne, et les longues soirées succèdent aux longs jours ; je le sais bien, allez ; j'ai été deux mois dans mon lit : au bout de trois semaines, personne ne venait plus me voir.

ARMAND.

Il est vrai que je ne vous suis rien, mais, si vous le vouliez, Marguerite, je vous soignerais comme un frère, je ne vous quitterais pas et je vous guérirais. Alors, quand vous en auriez la force, vous reprendriez la vie que vous menez, si bon vous semble ; mais, j'en suis sûr, vous aimeriez mieux alors une existence tranquille. (...)

Questions :

- 1) Quelle est la réaction de Marguerite lorsqu'Armand lui déclare son amour ?
- 2) "la vie fiévreuse" : expliquez cette métaphore.
- 3) "soignerais" / "quitterais" / auriez" : justifiez l'emploi du conditionnel dans la dernière réplique d'Armand.
- 4) L'amour entre Armand et Marguerite vous semble-t-il possible ? Justifiez votre point de vue avec deux arguments différents.
- 5) En quoi les histoires d'amour impossibles sont-elles particulièrement aptes à générer les émotions des spectateurs ? Justifiez votre réponse avec deux arguments différents.
- 6) La pièce d'Alexandre Dumas fils a inspiré le célèbre opéra de Giuseppe Verdi *La Traviata* (1853). Après avoir regardé la scène suivante (inspirée par le texte étudié) <https://www.youtube.com/watch?v=QGeXiyUv00> vous expliquerez comment la musique permet de dramatiser la déclaration d'amour des personnages.
- 7) Dans SARAH BERNHARDT, LA DIVINE de quelle fleur le cercueil de Sarah Bernhardt est-il recouvert dans les images d'archives intégrées à la fin du film ?



FOCUS : le mélodrame

De "melos" en grec "le chant" et de "drama" qui signifie l'action théâtrale, le mélodrame est un genre théâtral né à la fin du XVIII^e siècle et devenant très populaire au cours du XIX^e siècle. Si son étymologie rappelle, qu'initialement, les mélodrames étaient des pièces de théâtre accompagnées de musique - mais pas chantées comme à l'opéra ! -, ce mot désigne progressivement une pièce de théâtre qui porte les émotions et le registre pathétique à leur paroxysme. Parfois péjoratif, le terme est encore utilisé dans le domaine cinématographique.

Affiche de théâtre créée par Alfons Mucha pour la reprise de *La Dame aux camélias*, avec Sarah Bernhardt dans le rôle-titre, au Théâtre de la Renaissance en 1896.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Dame_aux_cam%C3%A9lias_\(pi%C3%A8ce_de_th%C3%A9%C3%A2tre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Dame_aux_cam%C3%A9lias_(pi%C3%A8ce_de_th%C3%A9%C3%A2tre))

SYNTHÈSE DE LA FICHE 1

À partir des différents extraits ainsi que du film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE rédigez une synthèse répondant à la question suivante :

Comment le genre théâtral permet-il d'explorer le sentiment amoureux ?

Vous y utiliserez les mots suivants :

tragédie classique / pathétique / aveu / dilemme / drame romantique / mélodrame.

Fiche 2 : Atelier d'interprétation théâtrale

ACTIVITÉ À MENER À L'ISSUE DE LA PROJECTION.

À partir des répliques suivantes extraites du film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE, complétez ces 5 règles d'or pour briller sur les planches que Sarah Bernhardt aurait pu écrire :

- "Articule, le public doit entendre toutes tes syllabes même quand tu murmures, et mets plus de nasalité, si tu veux qu'il ressente quelque chose..."
- "Jouez avec votre âme (...) et croyez-y pour faire croire que vous en avez une !"
- "À la Comédie-Française, on vous apprend que pour bien traduire, il ne faut rien sentir... quelle ineptie ! Au contraire, il faut être le personnage complètement. Je joue avec tout mon corps, toute mon âme et tout mon sexe !"
- "Pitou, mets-y du cœur (...) ! On dirait que tu as du plâtre dans la bouche !"
- "Je n'apprends mon rôle qu'à la toute dernière minute. Je ne garde que l'idée du texte. Mes émotions peuvent ainsi émerger et la juste intonation vient avec naturel."

LES CINQ RÈGLES D'OR POUR BRILLER SUR LES PLANCHES - PAR SARAH BERNHARDT

1)

2)

3)

4)

5)

PAR GROUPES :

1) Choisissez l'une des scènes de la **Fiche 1**.

2) Entraînez-vous à lire le texte avec fluidité.

ASTUCE : assurez-vous de bien comprendre tout le texte et respectez bien la ponctuation !

3) Surlignez les passages qui, selon vous, devront être mis en valeur lorsque vous interprétez la scène.

ASTUCE : repérez les moments les plus émouvants et / ou dramatiques.

4) Échangez à l'oral sur les intentions, les sentiments du ou des personnage(s).

5) Exercez-vous pour bien articuler chaque syllabe et bien prononcer le texte assez fort pour vous faire entendre.

6) Répartissez-vous les répliques / les passages : vous allez, chacun, apprendre une partie de la scène (une dizaine de répliques environ).

7) N'oubliez pas les conseils de Sarah Bernhardt lorsque vous jouerez la pièce devant vos camarades !

Fiche 3 : À la découverte d'un dramaturge : Edmond Rostand

ACTIVITÉ À MENER À L'ISSUE DE LA PROJECTION ET DE LA LECTURE DE CYRANO DE BERGERAC.

PARTIE 1 : ÉTUDE D'ENSEMBLE DU FILM SARAH BERNHARDT, LA DIVINE



En 1900, Sarah Bernhardt interprète *L'Aiglon*, une pièce d'Edmond Rostand qui aurait été écrite pour elle. L'actrice, travestie, y interprète le rôle-titre : cette périphrase désigne le Duc de Reichstadt, fils de Napoléon 1er.

- 1) Quels liens unissent Edmond Rostand et Sarah Bernhardt dans le film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE ?
- 2) Dans le film, relevez une réplique faisant référence à la fameuse pièce d'Edmond Rostand *Cyrano de Bergerac* (1897).

FOCUS : L'écriture de *Cyrano de Bergerac*

Edmond Rostand écrit sa pièce dès 1895, en sachant déjà par qui seront joués les principaux rôles. C'est l'acteur Constant Coquelin, qui joue le rôle de Cyrano au théâtre de la Porte Saint-Martin lors de la première représentation le **28 décembre 1897**. Le succès est immédiat : Edmond Rostand est nommé chevalier de la Légion d'honneur seulement trois jours après la première puis il est élu membre de l'Académie française en 1901. Sarah Bernhardt jouera le rôle de Roxane dans la pièce qu'elle interprètera lors de sa tournée américaine en 1900.

- 3) En décembre 1896, lorsque se déroule "La journée Sarah Bernhardt", Edmond Rostand est-il déjà célèbre ? Justifiez votre réponse avec deux références précises à des scènes du film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE.
- 4) « *En ces temps sans beauté, seule encore tu nous restes. Sachant ceindre un bandeau, porter un lys, brandir un fer, Reine de l'attitude et Princesse des gestes. Nous avons vu couler, car ils coulent tes pleurs ! Toutes les larmes de nos âmes sur tes joues. Mais aussi tu sais bien Sarah, que quelquefois, tu sens furtivement se poser, quand tu joues, les lèvres de Shakespeare aux bagues de tes doigts.* » : à quelle occasion Edmond Rostand prononce-t-il cette réplique ? Quelles qualités de Sarah Bernhardt y met-il en valeur ?

PARTIE 2 : ÉTUDE TRANSVERSALE : LE PERSONNAGE DE ROXANE

Acte I :

À PARTIR DES INFORMATIONS RÉCOLTÉES SUR LE PERSONNAGE DANS CET ACTE, COMPLÉTEZ LA FICHE D'IDENTITÉ SUIVANTE.

NOM :

Surnom : Roxane

Liens de parenté avec Cyrano :

Caractéristiques physiques et morales :

Définition d'une Précieuse (à chercher dans un dictionnaire) :

Par qui Roxane est-elle aimée ?

Rôle de Roxane dans l'intrigue de la pièce (formulez des hypothèses) :

Acte II :

- 1) Que révèle Cyrano au début de l'acte ?
- 2) En quoi la scène VI est-elle tragique pour Cyrano ?
- 3) Que doit accomplir Cyrano pour Roxane ?
- 4) Comment se déroule la rencontre entre Christian et Cyrano ?
- 5) Dans la scène X, reformulez ces répliques afin d'expliquer le rôle que va jouer Cyrano auprès de Christian :
*"Roxane n'aura pas de désillusion !
Dis, veux-tu qu'à nous deux nous la séduisions ?
Veux-tu sentir passer, de mon pourpoint de buffle
Dans ton pourpoint brodé, l'âme que je t'insuffle !..."*

Acte III :

- 1) Scène V : pourquoi Roxane est-elle d'abord déçue par Christian ?
- 2) Scène VII : à quelle célèbre pièce de William Shakespeare cette scène VI dite "du balcon" fait-elle référence ?
- 3) En quoi le cadre nocturne favorise-t-il l'expression des sentiments ?
- 4) Dans cet extrait, montrez que l'aveu d'amour bouleverse Cyrano. Pour cela, appuyez-vous sur l'analyse des pronoms utilisés, d'une métaphore, d'hyperboles, de gradations ainsi que sur une comparaison.

(...)

ROXANE

Eh bien ! si ce moment est venu pour nous deux,
Quels mots me direz-vous ?

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !
(...)

- 5) Relevez deux répliques qui prouvent que Roxane est charmée par les mots de Cyrano.

Acte IV :

- 1) Que comprend Christian dans la scène IV ? Puis dans la scène VIII ?
- 2) Que révèle l'arrivée de Roxane dans la scène V concernant son caractère ?
- 3) Que s'apprête à faire Cyrano juste avant la mort de Christian ?
- 4) Qu'a de particulièrement tragique la situation à la fin de cet acte ?

Acte V :

- 1) Où Roxane est-elle reclue ?
- 2) Avec vos propres mots, expliquez comment Roxane comprend que c'est bien Cyrano qu'elle a aimé durant quatorze années.
- 3) Faites la liste des éléments qui font de Roxane une héroïne romantique.

SYNTHÈSE :

Faites la liste des points communs entre le personnage de Roxane dans la pièce d'Edmond Rostand et Sarah Bernhardt telle que vous l'avez découverte dans le film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE.



Fiche 4 : Écrire une lettre d'amour à la manière de Sarah Bernhardt



SUJET :

Imaginez la lettre écrite par Sarah Bernhardt à Lucien Guitry à la suite de la fameuse soirée du 9 décembre 1896.

Elle lui présente d'abord ses excuses puis évoque ses sentiments à son égard en cherchant à le reconquérir.



CONSIGNES :

- Respectez la présentation d'une lettre.
- Utilisez les temps du présent.
- Utilisez le champ lexical des sentiments (Fiches 1 et 3).
- Employez les figures de style rencontrées dans les textes des Fiches 1 et 3 (métaphore, hyperbole, gradation, litote, énumération).
- Reprenez des expressions de l'actrice qui vous ont marqué dans le film.
- Faites référence à des scènes précises du film ainsi qu'à des épisodes de leur vie commune que Sarah rappelle.

Volume attendu : 1 page 1/2.

Activité 2 : « Monsieur Zola, vous avez encore eu le courage d'élever votre voix, non pas à l'unisson des autres mais contre. » : Sarah Bernhardt et la presse. En lien avec la séquence "Informer, s'informer, déformer ?"

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<ul style="list-style-type: none"> - Sarah Bernhardt, <i>La Divine</i> (en intégralité) - Caricatures de Sarah Bernhardt - "J'accuse", Emile Zola 	<p style="text-align: center;">ORAL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur. <p style="text-align: center;">LECTURE ET COMPRÉHENSION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques génériques des différents documents étudiés (articles de presse d'information et scientifique, essais, textes documentaires, schémas, graphiques, tableaux, images fixes et mobiles, etc.). <p style="text-align: center;">ÉCRITURE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître les principales fonctions et caractéristiques des discours argumentatifs. - Repérer et identifier des procédés destinés à étayer une argumentation (organisation du propos, choix des exemples, modalisation). - Être capable de structurer clairement un texte argumentatif et de l'illustrer. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) Analyser un dessin de presse. 2) Comprendre l'organisation d'un texte argumentatif. 3) Prendre position dans le domaine artistique afin de rédiger un texte à la manière d'un critique.



Fiche 1 : Analyser des dessins de presse.

Le mot *caricatura* (de l'italien *caricare* : charger, **exagérer**) a été employé pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache en 1646. Il donnera les mots français « charge » et « caricature », ce dernier mot apparaissant pour la première fois dans les *Mémoires* de d'Argenson en 1740. Mais **le traitement déformé de la physionomie** s'inscrit dans la tradition de la satire visuelle et on en trouve des traces dans l'Antiquité égyptienne, grecque et romaine.

Source : Canopé



Sarah Bernhardt © Paul Nadar, Collection Fondation Pierre Gianadda
Source : <https://www.gianadda.ch/expositions/nadar-2023/>



Caricature anonyme parue dans *Le Canard*, le 15 avril 1882, gravure sur bois
Source : <https://gallica.bnf.fr/blog/13102020/sarah-bernhardt-portraits-et-representations-dune-vedette-2?mode=desktop>

Questions :

- 1) Quelles caractéristiques physiques de l'actrice sont exagérées sur ce dessin ?
- 2) Qu'a de comique le titre de cette caricature ?



Questions :

- 1) À quoi la forme du balai peut-elle faire référence ?
- 2) Que balaie Sarah Bernhardt sur l'image ?
- 3) À quelles scènes du film cette caricature vous fait-elle penser ?

Caricature de Sarah Bernhardt Luque Manuel (1854-après 1881)
 Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF)
 Source : <https://www.photo.rmn.fr/archive/12-564736-2C6NU027NF9P.html>



Questions :

- 1) Qu'est-ce qu'une "chimère" ?
- 2) Dans le film, que demande à se faire greffer Sarah Bernhardt à Samuel, son ami chirurgien ?
- 3) Selon vous, ce dessin est-il élogieux ou moqueur ?
 Justifiez votre point de vue en vous appuyant sur l'analyse de deux éléments différents.

Sarah Bernhardt en chimère par André Gill (1840-1885)
 Source : <https://www.photo.rmn.fr/archive/12-582363-2C6NU02MR62Y.html>

SYNTHÈSE :

- 1) Comparez les caricatures avec la photographie prise par Nadar et expliquez de quelle manière les traits de l'actrice sont déformés dans les dessins de presse.
- 2) Qu'est-ce qu'une "diva" aujourd'hui ? Montrez que, dans le film de Guillaume Nicloux, le mode de vie de l'actrice, ses caprices ainsi que son attitude font d'elle une diva.
- 3) Selon vous, ces caricatures cherchent-elles à informer ou à déformer ? Justifiez votre point de vue avec deux arguments différents.

Fiche 2 : L'affaire Dreyfus ou la division de l'opinion : analyse de la séquence du dîner.

- 1) Dans quelle scène Sarah Bernhardt prononce-t-elle cette réplique : *“Monsieur Zola, vous avez encore eu le courage d'élever votre voix, non pas à l'unisson des autres mais contre.”* ?
- 2) Quelle influence semble-t-elle exercer sur le célèbre écrivain ?

FOCUS - L'affaire Dreyfus et le “J'accuse” de Zola

Le 13 octobre 1894, le capitaine Alfred Dreyfus (alsacien de confession juive) est arrêté et accusé d'espionnage pour l'empire allemand. Après un procès expéditif, il est condamné au bagne et ce alors qu'il clame son innocence. C'est l'écrivain Emile Zola qui, avec sa lettre ouverte “J'accuse” contribue, en 1898, à alerter l'opinion publique concernant cette affaire qui finira par diviser la France entre les anti et les pro-dreyfusards. L'armée ouvre alors un nouveau procès, à nouveau perdu par Dreyfus. Si l'officier bénéficie d'une grâce présidentielle en 1899 qui lui permet de sortir de prison, il lui faudra attendre 1906 pour que son innocence soit reconnue.



Analyse de la séquence du dîner :

- 1) Repérez et identifiez les différents personnages présents à ce dîner.
- 2) Pour chacune de ces répliques, identifiez le personnage qui utilise cet argument :
 - a) “Dreyfus a été envoyé au bagne seulement parce qu'il est juif.”
 - b) “Il a été jugé équitablement et reconnu coupable.”
 - c) “Il a été condamné parce que c'est un traître. Il a beau clamer son innocence...”
 - d) “La France est gangrenée par l'antisémitisme et elle a trouvé le coupable idéal !”
- 3) Quel personnage vous semble le plus provocateur ? Lequel utilise un ton polémique ?

POLÉMIQUE

De *polemos*, le combat en grec, le registre polémique est une forme agressive d'argumentation, qui consiste à attaquer ou dévaloriser l'adversaire. Ce registre se caractérise par tous les procédés visant à attaquer ou à discréditer un adversaire : termes péjoratifs (voire insultes), images dévalorisantes, ironie, arguments. Il se rapproche donc du registre satirique, mais à la différence de celui-ci, il n'emploie pas seulement l'arme de la moquerie.

- 4) Comment l'utilisation des gros plans ainsi que de l'éclairage en clair-obscur permettent-ils de mettre en valeur le point de vue des différents personnages ?
- 5) a) De quelle manière la discussion se termine-t-elle ?
b) Qu'illustre ce geste concernant cette affaire ?



SYNTHÈSE

Après avoir attentivement observé la caricature, montrez que la scène du dîner dans *SARAH BERNHARDT, LA DIVINE* illustre bien le clivage que produit l'affaire Dreyfus chez les Français.

Vous vous appuyerez sur quatre arguments différents.

Caricature de Caran d'Ache (Emmanuel Poiré, 1858-1909),
parue dans les colonnes du *Figaro*, le 14 février 1898.

Source : <https://www.retronews.fr/justice/echo-de-presse/2016/10/18/surtout-ne-parlons-pas-de-laffaire-dreyfus>

Fiche Activité 4 : Imaginer une interview de Sarah Bernhardt.

SUJET :

Vous êtes journaliste et Sarah Bernhardt a accepté que vous l'interviewiez ! Le rendez-vous aura lieu chez elle, au milieu de son incroyable collection d'œuvres artistiques, sa ménagerie extraordinaire et de son cercueil, lui faisant office de lit. Imaginez les questions que vous lui poseriez ainsi que ses réponses.

Votre texte pourra prendre la forme d'une retranscription de l'entretien ou bien d'un article narratif dans lequel vous décrivez le décor, l'actrice, ses vêtements et intégrez l'interview à ce récit.

COUP DE POUCE :

Vous pouvez interroger Sarah Bernhardt sur les sujets suivants :

- Ses grands rôles au théâtre
- Ses prises de position politiques publiques
- Son mode de vie extravagant
- Ses prétendues liaisons avec des hommes célèbres
- Sa vision du théâtre et de l'Art en général

CONSIGNES :

- 1) Trouvez un titre pour votre article (et éventuellement des chapeaux pour les différents paragraphes). Formulez-le sous la forme d'une phrase non verbale.
- 2) Utilisez des périphrases pour désigner l'actrice (la Divine, la Voix d'or, le monstre sacré, Sarah la scandaleuse...).
- 3) Faites référence à plusieurs scènes du film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE en utilisant ce que vous avez appris sur l'actrice.



Activité 3 : Histoire des arts : Sarah Bernhardt, l'artiste et la mécène. En lien avec le questionnement complémentaire "La ville, lieu de tous les possibles"

INTERDISCIPLINARITÉ : ARTS PLASTIQUES - HISTOIRE - LETTRES

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<ul style="list-style-type: none">- Sarah Bernhardt, La Divine (en intégralité)- Les affiches des spectacles réalisées par Mucha	<ul style="list-style-type: none">- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté.- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.	<p>1) Réaliser une affiche publicitaire à la manière de Mucha en s'appropriant les caractéristiques simplifiées de l'Art nouveau.</p>

Fiche 1 : Analyser une affiche de Mucha

DANS LE FILM

- Dans le film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE, repérez la scène dans laquelle le spectateur voit le peintre Alfons Mucha réaliser une affiche.
- Quelles couleurs distinguez-vous sur l'affiche ?
- Quels sont les différents éléments que vous parvenez à identifier ?



FOCUS - Alfons Mucha et Sarah Bernhardt : une riche collaboration artistique.

En 1894, alors qu'il n'effectuait qu'un remplacement chez l'imprimeur Lemercier, Mucha, un jeune artiste tchèque de 27 ans, doit réaliser en urgence une commande de 4.000 affiches pour l'actrice Sarah Bernhardt pour sa nouvelle pièce *Gismonda*. La Divine, alors à l'apogée de sa gloire sera tellement séduite par l'originalité du travail de Mucha qu'elle lui offre un contrat de six ans pendant lesquels l'artiste tchèque réalisera toutes les affiches publicitaires de ses spectacles. Placardées sur des palissades parisiennes récemment érigées par le Baron Haussmann ou sur les colonnes Morris (réservées à l'affichage des programmes de théâtre), les affiches de Mucha vont contribuer à la popularité de Sarah Bernhardt et à faire de la publicité un véritable art...

ANALYSE DE L'IMAGE :



- 1) Repérez les différentes parties de l'affiche : le titre de la pièce / le lieu où elle se joue / le nom de Sarah Bernhardt.
- 2) Quelles couleurs dominent ?
- 3) a) Quelles autres informations cette affiche contient-elle ?
b) Parvenez-vous à trouver la date de représentation de la pièce ?
- 4) Quelle place y occupe la comédienne ?
Décrivez-la précisément (son costume, sa posture, ses expressions).
- 5) Quelle créature identifiez-vous au-dessus de la comédienne ?
- 6) Quels autres motifs apportent une note décorative à cette affiche ?
- 7) Dans le film SARAH BERNHARDT, LA DIVINE, Alfons Mucha affirme : "c'est mieux de vous associer directement au personnage. Plus que la pièce, le public vient voir SARAH BERNHARDT, et cette fois SARAH joue le rôle d'un homme.". Trouvez-vous que cette affiche remplit bien sa fonction publicitaire ? Justifiez en utilisant deux arguments différents.

Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9016293s>

FOCUS - L'Art nouveau

Le style Art nouveau est apparu à la fin du XIX^e siècle durant la "Belle époque" (on appelle ainsi cette période car elle précède la Première guerre mondiale ; ce sont des années d'insouciance, d'essor économique et d'industrialisation des villes en Europe). Alors que la deuxième industrialisation voit fleurir de nouvelles inventions techniques comme l'automobile ou l'éclairage électrique, les artistes de l'Art nouveau se servent des nouveaux outils de communication (comme la publicité) pour diffuser leurs productions artistiques dans lesquelles ils mettent en valeur la nature, en réaction au développement industriel. Le style Art nouveau s'est particulièrement exprimé en architecture, dans les arts décoratifs et les affiches publicitaires. À Paris, de nombreux bâtiments - ainsi que les bouches de métro ! - ont été réalisés selon cette esthétique. On y voit beaucoup de motifs floraux ainsi que des formes courbes, des animaux et des arabesques. Alfons Mucha, Henri de Toulouse-Lautrec ou encore Gustav Klimt sont des artistes rattachés à ce mouvement artistique.



Source : <https://www.muchafoundation.org/en/gallery/browse-works/object/31>



Henri de Toulouse-Lautrec, Moulin Rouge
La Goulue, affiche (1891).

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Moulin-Rouge_-_La_Goulue

SYNTHÈSE

Débat : Selon vous, la publicité peut-elle être considérée comme de l'art ?

Listez quatre arguments à l'écrit puis organisez un débat par groupes de trois ou quatre élèves.

Fiche 2 : Réaliser une affiche "à la manière" de Mucha

À la faveur d'un événement de la vie du collège (événement sportif, artistique, culturel...) réalisez, seul(e) ou en groupe, une affiche à la manière de Mucha.



Étape 1 :

Au crayon à papier, délimitez les différentes parties de votre affiche (titre, informations, dessin principal, éléments décoratifs).

Étape 2 :

Entraînez-vous à réaliser des arabesques et des motifs floraux.

Exercez-vous à la calligraphie puis choisissez une typographie particulière.

Étape 3 :

Dessinez le dessin principal sur votre affiche (d'abord au crayon à papier).

Étape 4 :

Dessinez ensuite tous les éléments décoratifs, n'oubliez aucune information nécessaire pour l'événement !

Étape 5 :

Repassez au feutre épais et aux crayons de couleur (ou pastels) votre affiche.

Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90163348>

CLASSE DE TROISIÈME

Activité 1 : *Ma double vie* : l'autobiographie d'une femme libre

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<ul style="list-style-type: none">- Sarah Bernhardt, <i>La Divine</i> (en intégralité)- Extraits de <i>Ma double vie</i>, Sarah Bernhardt (1907)- Extraits du livre audio du <i>Rire incassable</i>, Françoise Sagan (1987)	<ul style="list-style-type: none">- Percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité.- S'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.	<ol style="list-style-type: none">1) Lecture cursive de textes littéraires et d'œuvres de différents genres, adaptés à l'âge des élèves.2) Écouter des textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits.3) Mettre en relation des séances de lecture et d'écriture par un apport de textes supports, de réserves lexicales, d'éléments déclencheurs (mots, phrases, etc.), de ressources diverses pour enrichir son écrit (création de banques de textes, d'expressions et de mots afin d'aider à mieux évoquer l'univers imaginé, créer des effets).

Fiche 1 : Étudier des extraits de *Ma double vie* (1907)

Sarah Bernhardt publie ses Mémoires intitulés *Ma double vie* en 1907 alors qu'elle a 63 ans et qu'elle est à l'apogée de sa gloire. Elle y raconte son enfance modeste puis les débuts de sa célébrité. L'ouvrage se termine par l'évocation de sa triomphale tournée américaine. Le titre qu'elle choisit renvoie autant aux différents moments de son existence - avant et après la célébrité - qu'à son métier d'actrice, qui suppose d'endosser plusieurs rôles et donc plusieurs vies...



Extrait du chapitre VI

Je me levai un matin de septembre, le cœur plein de gaieté lointaine. Il était huit heures. Je collai mon front contre les vitres et je regardai. Quoi ? je n'en sais rien ! Je m'étais éveillée en sursaut au milieu de je ne sais quel rêve et je m'étais précipitée vers la lumière, espérant trouver, dans l'infini du ciel gris, le point lumineux qui allait éclairer mon inquiète et joyeuse attente.

Attente de quoi ? — Aurais-je pu le dire alors ? — Puis-je le dire aujourd'hui après longue réflexion ? — Non.

J'allais avoir quinze ans. J'étais dans l'attente de la vie ; et ce matin-là me semblait être précurseur d'une ère nouvelle. Je ne me trompais point, car ce jour de septembre décida de mon avenir.

Hypnotisée par mes pensées, je restais le front contre la vitre, voyant, à travers l'auréole de buée formée par mon haleine, passer les maisons, les palais, les voitures, les bijoux, les perles. — Oh ! Qu'il y avait de perles ! — les princes, les rois... Oui, j'allais jusqu'aux rois ! Oh ! L'imagination va vite, et la raison, qui est son ennemie, la laisse toujours vagabonder seule... [...]

Je ne sais depuis combien de temps j'étais ainsi rêvant, quand j'entendis la voix de maman s'informant près de Marguerite, notre vieille bonne, si j'étais éveillée. Je ne fis qu'un bond vers mon lit et m'enfonçai le nez sous le drap.

Questions :

- 1) À quelle période de la vie de l'actrice ce passage renvoie-t-il ? Justifiez votre réponse avec trois indices du texte.
- 2) a) Surlignez, dans le texte, les phrases qui renvoient au moment de l'écriture.
b) Quel temps y est utilisé ?
c) Quelle est la valeur de ce temps ?
- 3) Expliquez l'expression "précurseur d'une ère nouvelle".
- 4) "les maisons, les palais, les voitures, les bijoux, les perles. (...) les princes, les rois" : expliquez cette énumération.

Extrait du chapitre XXVI

Le 26 janvier 1872 fut pour l'Odéon une fête artistique. Le Tout-Paris des premières, le tout-vibrant de la jeunesse, s'étaient donné rendez-vous dans la large salle, solennelle et poussiéreuse.

Ah ! La splendide et émouvante représentation !

Quel triomphe pour Geffroy¹, pâle, sinistre et dur dans son costume noir de don Salluste² ! Mélingue³, dans don César de Bazan, désillusionna un peu le public ; et c'est le public qui eut tort... (...).

Mais ce 26 janvier déchira la voile léger qui embrumait encore mon avenir, et je sentis que j'étais destinée à la célébrité. J'étais restée, jusqu'à ce jour, la petite fée des étudiants : je devins l'Élue du Public.

Essoufflée, étourdie, ravie par mon succès, je ne savais à qui répondre dans le flot toujours renouvelé des admirateurs et des admiratrices.

Puis, tout à coup, je vis la foule s'écarter et se mettre en haie. Et j'aperçus Victor Hugo et Girardin⁴ qui s'avançaient vers moi. En une seconde, j'évoquai toutes les stupides pensées que j'avais eues contre cet immense génie.

J'eus le souvenir de ma première entrevue, guindée et tout juste polie avec cet homme de bonté et d'indulgence. J'aurais voulu, à cet instant où toute ma vie ouvrait ses ailes, lui crier mon repentir et lui dire ma dévotieuse gratitude.

Mais, avant que j'aie pu parler, il avait mis le genou en terre, et tenant mes deux mains sous ses lèvres, il murmura :
« Merci, merci. »

¹ Comédien

² Personnage de la pièce de Victor Hugo *Ruy-Blas* (1838)

³ Comédienne

⁴ Journaliste

Questions :

- 1) a) Pourquoi l'extrait débute-t-il avec la mention de la date précise ?
b) Expliquez ce que cette date a de déterminant pour l'autrice.
- 2) Comment l'autrice parvient-elle à restituer l'émotion liée à ce moment ?
Pour répondre, relevez un type de phrases employé, une énumération et une métaphore.
- 3) a) Par quelles périphrases Sarah Bernhardt se désigne-t-elle ?
b) Comparez-les.
- 4) "dévotieuse" : repérez le radical et le suffixe de cet adjectif pour en déduire son sens.
- 5) Expliquez ce que symbolise le geste de Victor Hugo à la fin du texte.
- 6) En vous appuyant sur vos précédentes réponses, trouvez un titre pour cet extrait.

Extrait du chapitre XXXVIII (excipit)

Sarah Bernhardt dresse le bilan de sa tournée américaine (1880-1881) au cours de laquelle elle donna 256 représentations dans 50 villes différentes.

J'arrête là le premier volume de mes souvenirs ; car c'est vraiment la première étape de ma vie : l'évolution réelle de mon être physique et moral.

Je m'étais sauvée de la Comédie-Française, sauvée de Paris, de la France, de ma famille, de mes amis.

Je pensais faire une chevauchée abracadabrante à travers les monts, les mers, les espaces !

Et je revenais énamourée d'horizon, mais calmée par la sensation des responsabilités qui avaient pesé pendant sept mois sur mes épaules.

(...)

J'avais, dans ces quelques mois, mûri mon cerveau, assagi la rudesse de mes vœux.

Ma vie, que je croyais d'abord devoir être si courte, me paraissait maintenant devoir être très, très longue ; et cela me donnait une grande joie malicieuse, en pensant à l'inférel déplaisir de mes ennemis.

Je résolus de vivre.

Je résolus d'être la grande artiste que je souhaitais être.

Et, dès ce retour, je me vouai à ma vie.

Questions :

- 1) a) Relevez deux champs lexicaux opposés dans cet extrait.
b) Trouvez un synonyme du GN "évolution réelle".
- 2) En quoi cette tournée a-t-elle été initiatique pour l'actrice ?
Appuyez-vous sur les temps employés, le champ lexical de la sagesse ainsi que sur les répétitions.
- 3) Quel est l'infinitif du verbe "résolus" ? À quel temps est-il conjugué ?
- 4) Expliquez la dernière phrase de cet extrait.

COUP DE POUCE :

Sarah Bernhardt raconte cet événement 26 ans après qu'il ait eu lieu.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Écoutez l'un des quatre passages de la version audio du livre de Françoise Sagan *Le rire incassable* (1987) qui est une biographie librement inspirée par la vie de Sarah Bernhardt. Le texte prend la forme d'un échange épistolaire fictif entre les deux femmes (l'écrivaine et l'actrice).

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-sarah-bernhardt-le-rire-incassable-de-francoise-sagan>



Fiche 2 : Se raconter, se représenter – Atelier d'écriture : se raconter, se présenter

SUJET D'INVENTION 1 :

“*ce matin-là me semblait être précurseur d'une ère nouvelle.*” À la manière de Sarah Bernhardt dans le chapitre VI de son autobiographie, racontez un épisode important voir déterminant de votre vie.

Vous alternerez entre le récit de cet événement et des références au moment de l'écriture.

Vous utiliserez les temps du récit pour raconter le souvenir et les temps du discours pour faire référence au temps de l'écriture.

Vous décrierez les différents sentiments et les différentes émotions qui vous traversent.

Vous utiliserez les procédés de dramatisation afin de valoriser cet épisode.

Volume attendu : 1 page

SUJET D'INVENTION 2 :

Dans SARAH BERNHARDT, LA DIVINE, à l'issue de sa Journée du 9 décembre 1896 et alors que Lucien vient de la quitter, Sarah affirme : “*Voilà comment le plus beau jour de ma vie s'est transformé en véritable cauchemar.*”

À votre tour, racontez un épisode marquant de votre vie dans lequel une célébration n'a pas pris la tournure attendue.

Évoquez les différentes émotions qui vous ont traversé(e)s.

Donnez une tonalité soit tragique soit comique à votre texte.

Évoquez d'abord les préparatifs, le déroulement puis la chute de cet événement, dans trois paragraphes différents (minimum).

Alternez entre le récit de cet événement et des références au moment de l'écriture.

Volume attendu : 1 page

SUJET DE RÉFLEXION :

Dans *Ma double vie*, Sarah Bernhardt écrit : “*Je fus encore assez longtemps avec mon âme enfantine ; mais mon cerveau **perçut** plus nettement la vie. Je sentais le besoin de **me créer une personnalité**. Ce fut le premier éveil de ma volonté.*”.

Comment le récit autobiographique permet-il à celui/celle qui se raconte de mieux **se comprendre** ?

Définissez les termes en gras dans la citation et le sujet.

Trouvez plusieurs arguments et plusieurs exemples précis au brouillon.

Organisez votre travail avec plusieurs paragraphes (1 paragraphe = 1 argument + 1 exemple).

Volume attendu : 1 page

CLASSE DE SECONDE

Activité 1 : Sarah Bernhardt : la scandaleuse. En lien avec la séquence « La littérature d'idées et la presse »

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<ul style="list-style-type: none">- <i>Sarah Bernhardt, La Divine</i> (en intégralité)- Extraits de <i>Ma double vie</i>, Sarah Bernhardt (1907)- Extrait des <i>Mémoires</i> de Louise Michel (1886)- Groupement de documents iconographiques (œuvres de Sarah Bernhardt et Louise Abbéma)	<ul style="list-style-type: none">- Poursuivre le travail de formation du jugement et de l'esprit critique.- L'analyse et l'interprétation des textes et documents amènent les élèves à dégager la visée d'une argumentation, à en déterminer les présupposés et à l'inscrire dans un courant de pensée plus large, qui l'étaye et lui donne sens. <p>Les parcours construits par le professeur ménagent une place à la découverte de l'histoire des idées, telle qu'elle se dessine dans les grands débats sur les questions éthiques ou esthétiques.</p> <p>Ils prennent en compte l'influence des moyens techniques modernes de communication de masse, du XIXe siècle à nos jours.</p> <p>Ils peuvent en seconde s'appuyer sur des textes et documents appartenant à des formes et genres divers : chanson ou poème à visée argumentative, récit, roman, discours, article, essai, plaidoirie, etc.</p>	<ol style="list-style-type: none">1) À travers le parcours de Sarah Bernhardt, s'interroger sur la lutte des femmes pour l'émancipation.2) Utiliser les outils de l'argumentation.3) Inscrire la lutte pour l'émancipation des femmes dans l'Histoire.

Source : Eduscol.

Fiche 1 : Sarah Bernhardt : provocatrice ou femme libre ?

PENDANT LA PROJECTION DU FILM :

- 1) Notez certaines répliques de Sarah Bernhardt qui vous paraissent représentatives de sa liberté.
- 2) Notez les différentes provocations de l'actrice au cours du film.

À L'ISSUE DE LA PROJECTION :

- 1) En quoi peut-on dire de Sarah Bernhardt qu'elle est un exemple d'émancipation féminine ?
- 2) Comparez la définition du mot "émancipation" de 1835 à l'actuelle : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A6E0471>
À quelle définition la vie, l'attitude et les choix de l'actrice la rapprochent-elles ?

Sujet d'écriture d'appropriation ; mettez-vous dans la peau d'un.e journaliste de 1896 pour rédiger un article de presse sur Sarah Bernhardt intitulé : "Sarah Bernhardt, l'indomptable, un modèle de liberté.". Vous y évoquerez son mode de vie, ses choix, ses amours et la revendication de ses droits.

GROUPEMENT DE TEXTES COMPLÉMENTAIRES :

Texte 1

Louise Michel (1830-1905) est une écrivaine et militante anarchiste, figure majeure de la Commune de Paris (1870-1871). Sarah Bernhardt et elle ont été amies, elles ont combattu ensemble pour les droits des femmes. Voici un extrait des Mémoires (1886) de Louise Michel.

Nul être n'échappe aux transformations qui, au bout de quelques années, l'ont changé jusqu'à la dernière parcelle. Puis vient la Révolution qui secoue tout cela dans ses tempêtes

C'est là que nous en sommes ! Les êtres, les races et, dans les races, ces deux parties de l'humanité : l'homme et la femme, qui devraient marcher la main dans la main et dont l'antagonisme durera tant que la plus forte commandera ou croira commander à l'autre, réduite aux ruses, à la domination occulte qui sont les armes des esclaves. Partout la lutte est engagée.

Si l'égalité entre les deux sexes était reconnue, ce serait une fameuse brèche dans la bêtise humaine.

En attendant, la femme est toujours, comme le disait le vieux Molière, le potage de l'homme ⁵.

Le sexe fort descend jusqu'à flatter l'autre en le qualifiant de beau sexe.

Il y a fichtre longtemps que nous avons fait justice de cette force-là, et nous sommes pas mal de révoltées, prenant tout simplement notre place à la lutte, sans la demander. — Vous parleriez jusqu'à la fin du monde !

Pour ma part, camarades, je n'ai pas voulu être le potage de l'homme, et je m'en suis allée à travers la vie, avec la vile multitude, sans donner d'esclaves aux Césars.

⁵ Référence à ces vers de *L'École des femmes* (1662) de Molière :

« Dis-moi, n'est-il pas vrai, quand tu tiens ton potage,
Que si quelque affamé venait pour en manger,
Tu serais en colère, et voudrais le charger ?
- Oui, je comprends cela.
- C'est justement tout comme :
La femme est en effet le potage de l'homme ;
Et quand un homme voit d'autres hommes parfois
Qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts,
Il en montre aussitôt une colère extrême. »

Questions :

- 1) Expliquez le nom "antagonisme".
- 2) À quel registre littéraire l'utilisation des mots en italique se rattache-t-il ?
- 3) "Si l'égalité entre les deux sexes était reconnue, ce serait une fameuse brèche dans la bêtise humaine." : expliquez l'emploi de la subordonnée circonstancielle d'hypothèse.
- 4) Relevez les mots et expressions appartenant au niveau de langue familier dans l'extrait.
- 5) En vous aidant de la note de bas de page, expliquez la référence à Molière.
- 6) Montrez que, dans cet extrait, Louise Michel use d'un ton polémique. (10 lignes de réponse attendues).
- 7) Comparez la liberté de ton de Louise Michel et de Sarah Bernhardt.

Texte 2

Sarah Bernhardt publie ses *Mémoires intitulés Ma double vie* en 1907 alors qu'elle a 63 ans et qu'elle est à l'apogée de sa gloire. Elle y raconte son enfance modeste puis les débuts de sa célébrité. Il s'agit d'un extrait du chapitre XIII :

Ces répétitions du Marquis de Villemer et de François Le Champi sont restées dans mon souvenir comme autant d'heures exquises.

Mme George Sand, douce et charmante créature, était d'une timidité extrême. Elle parlait peu et fumait tout le temps. Ses grands yeux étaient toujours rêveurs. Sa bouche, un peu lourde et vulgaire, avait une grande bonté. Elle avait peut-être été d'une taille moyenne, mais elle semblait tassée.

Je regardais cette femme avec une tendresse romanesque. N'avait-elle pas été l'héroïne d'un beau roman d'amour ? Je m'asseyais tout près d'elle. Je lui prenais la main et la tenais le plus longtemps possible dans la mienne. Sa voix était douce et charmeuse.



- 1) Faites une recherche sur George Sand : en quoi son parcours est-il un modèle d'émancipation féminine ?
- 2) Quels points communs relevez-vous entre la biographie de George Sand et celle de Sarah Bernhardt ?
- 3) Observez l'image ci-dessous :
 - a) Quel rôle y joue Sarah Bernhardt ?
 - b) Pour quelles raisons Sarah Bernhardt joue-t-elle des rôles aussi bien masculins que féminins ?

Leonetto Cappiello, Sarah Bernhardt dans «Hamlet», 1900,
Mine de plomb, fusain, rehauts de pastel et gouache blanche, H. 55,7 ; L. 54,5 cm.
Source : <https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/sarah-bernhardt-dans-hamlet-98594>

ARGUMENTER :

"J'ai banni le corset de ma garde-robe ! Sans lui, mes mouvements ont retrouvé leur liberté, ma gestuelle son expressivité... L'harmonie, tout est là. Et je peux enfin respirer. On étouffe les femmes dans un carcan pour les rendre dociles mais prenez garde, elles finiront par se rebeller !" : montrez que, à travers le geste d'enlever le corset, Sarah Bernhardt contribue à lutter pour l'émancipation des femmes.

Fiche 2 : Itinéraires croisés de Louise Abbéma et Sarah Bernhardt - L'Art en miroir



AVANT LA PROJECTION DU FILM :

- 1) Faites une brève recherche sur Louise Abbéma.
- 2) Faites une brève recherche sur les sculptures réalisées par Sarah Bernhardt.

À L'ISSUE DE LA PROJECTION DU FILM :

- 1) Quel est le rôle de Louise Abbéma auprès de Sarah Bernhardt ? Est-elle souvent présente dans le film ?
- 2) Décrivez la tenue portée par Louise dans le film. Cherchez l'étymologie et la définition du mot "androgyné" et rattachez-les au personnage.
- 3) Comparez les différents portraits de Sarah Bernhardt réalisés par Louise Abbéma : quelle vision donnent-ils de la comédienne ?
- 4) Comparez les toiles avec le bronze réalisé par Sarah Bernhardt elle-même.
- 5) La devise de Sarah Bernhardt était "Quand même" et celle de Louise Abbéma "Je veux".
Montrez que ces deux affirmations constituent des incitations à l'émancipation en tant que femme.

ARGUMENTER :

Comment la création artistique contribue-t-elle à l'émancipation d'un individu ?
Par groupes, vous listerez plusieurs arguments et exemples tirés de livres, films, créations artistiques....



Autoportrait en chauve-souris. Sarah Bernhardt, Bronze, 32 x 27 x 34,5 cm, Collection particulière.
 Source : https://www.petitpalais.paris.fr/sites/default/files/content/media-pack/document_presentation_icono_sarah_b.pdf



Sarah Bernhardt à table Louise Abbéma Étampes, 1853 - Paris, 1927
 Date : 1885 Matériaux et techniques : gouache et pastel sur papier marouflé sur toile Dimensions : H. 64 x L. 91 cm
 Source : <https://www.petitpalais.paris.fr/oeuvre/sarah-bernhardt-table>



Louise Abbema Portrait de Sarah Bernhardt 1921
 Huile sur toile H. 87,0 ; L. 120,0 cm.
 Donation Mme Antonin Rispal, 2005
 Source : <https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/portrait-de-sarah-bernhardt-143667>

CLASSE DE PREMIÈRE

Activité 1 : « J'ai banni le corset de ma garde-robe » : itinéraire d'une émancipation féminine. En lien avec l'O.I. : Olympe de Gouges la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (1791) et le parcours : "Ecrire et combattre pour l'égalité".

Supports	Compétences et connaissances associées	Objectifs
<ul style="list-style-type: none">- Sarah Bernhardt, <i>La Divine</i> (en intégralité)- Lecture intégrale : Olympe de Gouges dont la <i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i> (1791)- Groupement de textes complémentaires	<p>Acquérir une culture humaniste en faisant dialoguer textes anciens et textes contemporains, afin de donner aux interrogations qui sont les leurs une profondeur et une ampleur nouvelles. (...). Les textes d'idées sont étudiés dans leur développement logique et le mouvement de leur argumentation ; une attention particulière est portée aux nuances qu'ils peuvent receler. Le professeur s'attache à mettre en évidence les liens qui se nouent entre les idées, les formes et le contexte culturel, idéologique et social dans lequel elles naissent.</p>	<p>1) Produire un devoir argumentatif type dissertation.</p>

Source : B.O.

SUJET DE DISSERTATION :

Pour Olympe de Gouges, le combat pour l'égalité des sexes ne passe-t-il que par la voie législative ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'une réponse argumentée. Vous exploiterez chacun des documents proposés ci-dessous ainsi que votre lecture de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (1791).

Texte 1 : Extrait de la *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne*, Olympe de Gouges (1791)

Article 6

La loi doit être l'expression de la volonté générale : toutes les citoyennes et citoyens doivent concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation ; elle doit être la même pour tous ; toutes les citoyennes et citoyens étant égaux à ses yeux doivent être également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leurs capacités, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

Article 7

Nulle femme n'est exceptée ; elle est accusée, arrêtée, et détenue dans les cas déterminés par la loi : les femmes obéissent comme les hommes à cette loi rigoureuse.

Article 8

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nulle ne peut être punie qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée aux femmes.

Article 9

Toute femme étant déclarée coupable, toute rigueur est exercée par la loi.

Article 10

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même fondamentales ; la femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit également avoir celui de monter à la tribune, pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

Texte 2 : Extrait du "Postambule" de la *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne*, Olympe de Gouges (1791)

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été leur partage. Ce que la force leur avait ravi, la ruse leur a rendu ; elles ont eu recours à toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu. Le gouvernement français, surtout, a dépendu, pendant des siècles, de l'administration nocturne des femmes ; le cabinet n'avait point de secret pour leur indiscretion ; ambassade, commandement, ministère, présidence, pontificat, cardinalat ; enfin tout ce qui caractérise la sottise des hommes, profane et sacré, tout a été soumis à la cupidité et à l'ambition de ce sexe autrefois méprisable et respecté, et depuis la révolution, respectable et méprisé.

Dans cette sorte d'antithèse, que de remarques n'ai-je point à offrir ! Je n'ai qu'un moment pour les faire, mais ce moment fixera l'attention de la postérité la plus reculée. Sous l'Ancien Régime, tout était vicieux, tout était coupable ; mais ne pourrait-on pas apercevoir l'amélioration des choses dans la substance même des vices ? Une femme n'avait besoin que d'être belle ou aimable ; quand elle possédait ces deux avantages, elle voyait cent fortunes à ses pieds.

Si elle n'en profitait pas, elle avait un caractère bizarre, ou une philosophie peu commune, qui la portait au mépris des richesses ; alors elle n'était plus considérée que comme une mauvaise tête. La plus indécente se faisait respecter avec de l'or. Le commerce des femmes était une espèce d'industrie reçue dans la première classe, qui, désormais, n'aura plus de crédit. S'il en avait encore, la Révolution serait perdue, et sous de nouveaux rapports, nous serions toujours corrompus. Cependant la raison peut-elle se dissimuler que tout autre chemin à la fortune est fermé à la femme que l'homme achète, comme l'esclave sur les côtes d'Afrique ?

La différence est grande ; on le sait. L'esclave commande au maître ; mais si le maître lui donne la liberté sans récompense, et à un âge où l'esclave a perdu tous ses charmes, que devient cette infortunée ?

Le jouet du mépris ; les portes mêmes de la bienfaisance lui sont fermées. Elle est pauvre et vieille, dit-on ; pourquoi n'a-t-elle pas su faire fortune ? D'autres exemples encore plus touchants s'offrent à la raison. Une jeune personne sans expérience, séduite par un homme qu'elle aime, abandonnera ses parents pour le suivre ; l'ingrat la laissera après quelques années, et plus elle aura vieilli avec lui, plus son inconstance sera inhumaine ; si elle a des enfants, il l'abandonnera de même. S'il est riche, il se croira dispensé de partager sa fortune avec ses nobles victimes. Si quelque engagement le lie à ses devoirs, il en violera la puissance en espérant tout des lois. S'il est marié, tout autre engagement perd ses droits. Quelles lois reste-t-il donc à faire pour extirper le vice jusque dans la racine ? Celle du partage des fortunes entre les hommes et les femmes, et de l'administration public.

On conçoit aisément que celle qui est née d'une famille riche gagne beaucoup avec l'égalité des partages. Mais celle qui est née d'une famille pauvre, avec du mérite et des vertus ; quel est son lot ? La pauvreté et l'opprobre. Si elle n'excelle pas précisément en musique ou en peinture, elle ne peut être admise à aucune fonction publique, quand elle en aurait toute la capacité. Je ne veux donner qu'un aperçu des choses, je les approfondirai dans la nouvelle édition de tous mes ouvrages politiques que je me propose de donner au public dans quelques jours, avec des notes.

Texte 3 : Extrait du Code Civil (1804)

Article 214 :

La femme est obligée d'habiter avec le mari, et de le suivre partout où il juge à propos de résider : le mari est obligé de la recevoir, et de lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état.

Article 215 :

La femme ne peut ester en jugement [soutenir une action en justice] sans l'autorisation de son mari, quand même elle serait marchande publique, ou non commune, ou séparée de biens.

Texte 4 : Extrait de *Ma double vie*, Sarah Bernhardt (1907), chapitre XXX

Je pense que l'Art dramatique est un art essentiellement féminin. En effet, farder sa figure, dissimuler ses vrais sentiments, chercher à plaire, vouloir attirer les regards, sont les travers qu'on reproche souvent aux femmes et pour lesquels on montre une grande indulgence. Ces mêmes défauts deviennent odieux chez un homme.

Et cependant, le comédien doit se rendre le plus attrayant possible, fût-ce avec le secours des fards, des barbes postiches, des petits toupets. S'il est républicain, il doit soutenir avec chaleur et conviction des théories royalistes, et s'il est conservateur, des théories anarchistes, si tel est le bon plaisir de l'auteur.

(...)

Peut-être cette perpétuelle abstraction de soi-même donne-t-elle à l'acteur une nature plus féminine. Mais il est certain que le comédien est jaloux de la comédienne. Sa courtoisie d'homme bien élevé s'évanouit devant la rampe. Tel comédien qui, dans la vie privée, rendra service à une femme en peine, lui cherchera noise en scène. Il risquera sa vie pour la sauver d'un danger sur la route, en chemin de fer, en bateau ; mais, sur le tremplin des planches, il ne fera rien pour la tirer d'embarras si elle manque de mémoire ; ou si elle fait un faux pas, il la pousserait volontiers. Je vais peut-être un peu loin, mais pas si loin qu'on pourrait le croire.

J'ai joué avec des comédiens célèbres qui m'ont fait de méchants tours. En revanche, il en est parmi ceux-là qui sont des êtres exquis, restant en scène plus hommes que comédiens : Pierre Berton, Worms et Guitry sont et resteront les types les plus parfaits de courtoisie amicale et protectrice pour la comédienne. J'ai joué quantité de pièces avec chacun d'eux et, moi qui suis si « traqueuse », je me sentais en confiance avec ces trois artistes ; je les savais d'une intelligence supérieure, pitoyables à mon « trac » et en éveil pour les faiblesses nerveuses que me donnait ce trac.

Texte 5 : Scène extraite de SARAH BERNHARDT, LA DIVINE

SARAH Je le déplore, les femmes ont autant de talent qu'eux, encore faudrait-il les laisser s'exprimer !

LOUISE Heureusement qu'elles ne suivent pas notre exemple.

SARAH Pourquoi ? Tu ne les aimes que soumises et obéissantes ?

LOUISE Peut-être... mais au moins je les aime comme elles sont.

SARAH Engrossées tous les ans, c'est ça ?

LOUISE Et alors ? C'est leur fonction, il n'y a rien de plus noble. Elles ont le plus important, l'enfantement !

SARAH Mais pas de compte en banque, le droit de travailler, de choisir leur mari et de voter.

LOUISE Leur mission essentielle c'est d'être mère de famille.

SARAH Non, c'est d'abord de vivre libre !

Sources programmes : EDUSCOL

MODE D'EMPLOI POUR ORGANISER UNE PROJECTION DU FILM

Sarah Bernhardt, **LA DIVINE**

Vous pouvez dès à présent organiser une projection pour vos élèves :

1. **Contactez la salle de cinéma** la plus proche de votre établissement.
- si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : jeanne@memento.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour **organiser une séance scolaire** : tarif de groupe, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection du film, durée du film 1h38.
4. En vous rendant sur l'application **ADAGE**, vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma du « pass Culture part collective »

Dossier pédagogique conçu par

[APPROCHES]

Textes : Esther Rozenblum professeure agrégée de Lettres Modernes

Alexandre Boza professeur agrégé d'Histoire-Géographie

Pour toute information complémentaire contacter

sandrine@approches.net



memento
DISTRIBUTION